

LUNDI DE LA XXIXÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Rm 4, 20-25

Frères, devant la promesse de Dieu, Abraham n'hésita pas, il ne manqua pas de foi, mais il trouva sa force dans la foi et rendit gloire à Dieu, car il était pleinement convaincu que Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il a promis. Et voilà pourquoi il lui fut accordé d'être juste. En disant que cela lui fut accordé, l'Écriture ne s'intéresse pas seulement à lui, mais aussi à nous, car cela nous sera accordé puisque nous croyons en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification.

Cantique Lc 1, 69-70, 71-72, 73-75

R/ *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car il a visité son peuple.*

- Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur, comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens :

- salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs, amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte,
- serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte, afin que, délivrés de la main des ennemis, nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours.

Lc 12, 13-21

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : “Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.” Puis il se dit : “Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.” Mais Dieu lui dit : “Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?” Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 21 octobre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

C'est un grand contraste que nous constatons ce soir, entre la figure d'Abraham, dans la première lecture, et l'homme riche de la parabole de Jésus. Entre le regard de la foi, et l'aveuglement des richesses.

Saint Paul met l'accent sur la foi d'Abraham, cette foi qui est effectivement un regard, un éclairage particulier. La foi nous permet de connaître, et même en partie de comprendre, des réalités qu'on ne voit pas, en entrant pour ainsi dire dans la pensée de Dieu. Cette lumière de la foi nous est très utile pour éclairer nos chemins d'ici-bas, indispensable même. En tout cas, pour Abraham, elle a été déterminante, pour faire les grands choix qui ont structuré sa vie.

La lumière de la foi, c'est ce qui manque cruellement à l'homme riche de la parabole. Devant l'abondance des biens, il se pose très logiquement la question : « Que vais-je faire ? » Devant cette question, quand on se la pose dans la prière, le cœur ouvert à Dieu, la foi nous donne justement quelques indications, quelques inspirations, pour dégager des pistes opportunes. « Que vais-je faire ? » D'abord rendre grâce à Dieu, Le louer, Le chanter pour Sa générosité : car tous les biens de la terre viennent de Sa bonté et de Sa miséricorde. « Que vais-je faire ? » Permettre aux autres d'entrer dans la même louange, en partageant un peu ces biens, en leur permettant d'en profiter, dans une charité simple et sincère. Voilà ce que la foi aurait pu lui susurrer à l'oreille.

« 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. » Demandons dans cette célébration la grâce de développer et de cultiver notre foi, afin de trouver le chemin de la vraie richesse, la richesse « en vue de Dieu ». Accueillons le trésor de vie divine qui nous est donné dans l'Eucharistie : non pas pour le cacher dans le secret de notre grenier, mais pour qu'il transforme vraiment toute notre vie. Car la vie et la joie du Christ qu'Il nous partage veulent bouleverser notre cœur, se refléter sur nos visages, et transfigurer notre vie. Ainsi serons-nous pour aujourd'hui les témoins de la foi dont notre monde a tant besoin, des témoins tout rayonnant de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +